

# Mobiliser les gens et les idées pour un monde novateur, inclusif et prospère

Réponse d'Universités Canada : Consultations sur  
l'Examen de l'aide internationale du Canada

Juillet 2016







**Photo de couverture :**

Trilby Buck, University of Victoria,  
stages coopératifs Canada-Common-  
wealth : Former des diplômés ouverts sur  
le monde par l'entremise d'expériences  
d'apprentissage intégré au travail en  
STGM : Stagiaire à l'Institut africain  
des sciences mathématiques (AIMS),  
à Biriwa, Ghana, dans le cadre du  
Programme de bourses du jubilé de  
diamant de la reine Elizabeth II.

**Photo ci-dessous :**

Alexander Suvajac, Emily Carr  
University of Art and Design :  
Stagiaire à la Fondation Winaca,  
à Baguio, Philippines, dans le  
cadre du programme Étudiants  
pour le développement.

Les universités canadiennes jouent un rôle clé dans l'aide internationale du Canada et dans la mobilisation des personnes et des idées nécessaires à la création d'un monde novateur, inclusif et prospère. En mettant à profit leur expertise en recherche et leurs réseaux, en suscitant la participation des chercheurs et des étudiants, en travaillant avec les collectivités et en soutenant une éducation supérieure de qualité dans les pays partenaires, les universités travaillent activement à réduire la pauvreté, à offrir de nouvelles possibilités aux plus démunis et aux marginalisés de ce monde et à créer des

sociétés inclusives. Les universités canadiennes sont un élément clé, et souvent sous-exploité, dans la conception d'une démarche efficace et novatrice d'aide au développement avantageuse pour tous les citoyens des pays partenaires.

En tant que porte-parole des universités canadiennes, au Canada comme à l'étranger, et représentante des intérêts de 97 universités canadiennes publiques et privées à but non lucratif, Universités Canada est heureuse de pouvoir donner son avis sur ce processus important que constitue l'Examen de l'aide internationale du Canada.





Voici nos huit recommandations :

## 1. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada d'appuyer l'aide internationale du Canada sur des recherches fondées sur des données probantes.

Pour offrir une aide internationale efficace, efficiente et novatrice et mieux en mesurer les résultats, les méthodes utilisées doivent s'appuyer sur des recherches fondées sur des données probantes. La recherche universitaire sur tous les aspects du développement international (social, économique, politique et environnemental) peut orienter les efforts du Canada en matière d'aide internationale afin de maximiser les retombées positives sur la qualité de vie des populations les plus démunies et les plus vulnérables au monde. Les chercheurs des universités canadiennes peuvent mener des études exhaustives et rigoureuses pour guider la démarche canadienne d'aide internationale. Grâce au financement soutenu et à long terme de la recherche et au soutien à la collaboration internationale en matière de recherche, le Canada pourra bâtir une plateforme d'expertise solide et augmenter l'effet de la recherche en développement. Les chercheurs des universités canadiennes sont branchés sur le monde. Quarante-trois pour cent des articles scientifiques publiés au Canada entre 2005 et 2010 étaient rédigés avec un collaborateur étranger, ce qui classe le pays au septième rang mondial.<sup>1</sup> Des milliers d'établissements de plus de 180 pays et territoires ont participé à ces collaborations. Les chercheurs des universités canadiennes collaborent non seulement avec d'autres chercheurs universitaires, mais aussi avec les gouvernements, les organisations non gouvernementales, les groupes autochtones et l'industrie locale et internationale afin d'améliorer la vie des plus démunis et des plus vulnérables tout en soutenant les États fragiles.

Il existe une vaste expertise canadienne en recherche dans tous les secteurs stratégiques abordés dans le *Document de consultation sur l'examen de l'aide internationale*, y compris, mais sans s'y limiter :

### • Santé et droits des femmes et des enfants

Le projet Healthy Child Uganda, mis sur pied en 2004 et dirigé par des chercheurs de la University of Calgary en collaboration avec l'Université Mbarara des sciences et de la technologie et la Société canadienne de pédiatrie, vise à améliorer la santé et le taux de survie des femmes enceintes, des nouveau-nés et des jeunes enfants des districts Bushenyi et Rubirizi, dans le sud-ouest de l'Ouganda. Jusqu'à maintenant, Healthy Child Uganda a formé 500 professionnels de la santé et plus de 5 500 formateurs en santé communautaire et a distribué plus de 1 000 trousseaux de naissance dans des centres de santé.<sup>2</sup>

### • Croissance économique propre et changements climatiques

Grâce au financement de l'Initiative de recherche internationale sur l'adaptation aux changements climatiques, cinq universités canadiennes (Institut national de la recherche scientifique, University of Western Ontario, University of Regina, Université McGill et University of Waterloo) mènent actuellement une recherche qui aidera les populations vulnérables du Canada et des pays en développement

### Le programme de Subventions pour la coopération en recherche entre le Canada, l'Amérique latine et les Antilles (SCR-CALA)

Depuis sa création en 1995, le programme de Subventions pour la coopération en recherche entre le Canada, l'Amérique latine et les Antilles (SCR-CALA) appuie les partenariats entre les chercheurs universitaires du Canada, d'Amérique latine et des Antilles qui tentent de résoudre certains des problèmes locaux les plus urgents. Les occasions de partage de connaissances, d'expertise et de cultures scientifiques mènent souvent à des innovations remarquables profitant aux plus vulnérables. À titre d'exemple, avec le soutien du programme SCR-CALA, la Memorial University à Terre-Neuve et l'Hôpital universitaire Justinien en Haïti ont fabriqué, pour 5 \$ seulement, un simulateur de laparoscopie qui sert actuellement à l'enseignement des examens médicaux intra-abdominaux. Le programme SCR-CALA a financé 315 projets de recherche internationaux comparables dans toute une variété de disciplines et de pays.

<sup>1</sup> Conseil des académies canadiennes, *L'état de la science et de la technologie au Canada, 2012* (Ottawa : Conseil des académies canadiennes, 2012).

<sup>2</sup> <http://www.coghr.ca/resources/harmonization/uganda/uganda-projects/>  
<http://www.can-mnch.ca/french/enfants-en-sante-ouganda-10-ans-de-partenariat/>



à trouver des stratégies d'adaptation pour protéger le mieux possible les gens, les collectivités et les secteurs économiques, comme le tourisme et l'agriculture, contre les effets des changements climatiques.<sup>3</sup>

- **Gouvernance inclusive et responsable, pluralisme pacifique, respect de la diversité et droits de la personne, y compris ceux des femmes et des réfugiés**

Les recherches menées par Bessma Momani, professeure agrégée à la Balsillie School of International Affairs, contribuent à l'élaboration de politiques publiques qui favorisent le comportement civique responsable des jeunes Arabo-Canadiens ainsi que leur engagement citoyen dans une société multiculturelle saine.<sup>4</sup> Le projet s'attardera à l'engagement des jeunes Arabo-Canadiens de la diaspora dans le transnationalisme, les débats politiques et les conflits concernant leurs pays d'origine ainsi qu'à leur sentiment d'appartenance et à leur intégration sociale au Canada. Le projet examinera également l'esprit de cohésion et de division dans les communautés arabo-canadiennes, avec un accent particulier sur leurs liens transnationaux envers les pays arabes d'origine et leur engagement potentiel direct et indirect dans des conflits intrarégionaux ou des guerres civiles.<sup>5</sup>

- **Paix et sécurité**

Myriam Denov, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur la jeunesse, le genre et les conflits armés, étudie les conséquences durables de la guerre sur trois groupes mal compris d'enfants et leurs familles : les enfants du viol en temps de guerre; les anciens enfants soldats réintégréés dans la société après les conflits; et les enfants et leurs familles confrontés à la migration et à la réinstallation à cause de la guerre. Elle souhaite non seulement mettre au jour les conséquences à long terme de la guerre sur les enfants et leurs familles, mais aussi fournir une base de connaissances solide et pratique pour répondre à leurs besoins complexes, tant durant qu'après un conflit armé. Ces travaux aideront les collectivités locales, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et l'Organisation des Nations unies à prendre des mesures concrètes au sujet des enfants touchés par la guerre et leurs familles. Ils exerceront également une influence sur les politiques et programmes futurs aux niveaux local, national et international.<sup>6</sup>

- **Répondre aux situations de crise humanitaire et aux besoins des réfugiés et des populations déplacées**

Le projet « Forced Migration of Colombians : Fear, Historical Memory and Public Representation », financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et mené par des chercheurs du département de service social de la University of British Columbia, en collaboration avec la Corporación Región para el Desarrollo y la Democracia (COREGION) en Colombie, s'intéresse aux politiques et aux pratiques de réintégration en Colombie des personnes déplacées à l'échelle internationale, de protection et d'aide humanitaire pour les Colombiens déplacés en Équateur et de protection et d'établissement des réfugiés au Canada.<sup>7</sup>

**Le programme Étudiants pour le développement (EPD),**

Le programme Étudiants pour le développement (EPD), offert de 2005 à 2014, a financé 1 608 stages dans les pays à faible ou moyen revenu. Grâce au soutien financier d'Affaires mondiales Canada, le programme a permis à de nombreux étudiants d'universités du Canada ou de pays à faible ou moyen revenu d'enrichir leur parcours d'apprentissage et de contribuer au développement international, de même qu'au renforcement des liens entre établissements, au Canada comme à l'étranger. Les étudiants du programme EPD ont progressé sur les plans personnel et professionnel et ont contribué à relever des défis en matière de développement international, à savoir améliorer la vie des enfants et des jeunes, garantir la sécurité alimentaire et renforcer les économies durables.

<sup>3</sup> <https://www.idrc.ca/sites/default/files/sp/Documents%20EN/IRIACC-Frequently-Asked-Questions.pdf>

<sup>4</sup> <http://www.univcan.ca/fr/innovation/bessma-momani/>

<sup>5</sup> <http://www.trudeaufoundation.ca/sites/default/files/projet-momani-fra-web-v2.pdf>

<sup>6</sup> <http://www.chairs-chaire.gc.ca/chair-holders-titulaires/profile-fra.aspx?profile-id=3248>

<sup>7</sup> <https://idl-bnc.idrc.ca/dspace/handle/10625/44345>





Ces exemples donnent un aperçu restreint, mais révélateur de l'excellence de la recherche universitaire canadienne en matière de développement international. Nous avons une belle occasion de puiser davantage dans cette grande source de savoir et d'expertise, de confier aux plus grands esprits les principaux problèmes du monde et de mobiliser les plus judicieux avis pour générer un maximum de retombées. La recherche canadienne aide également à se doter de pratiques exemplaires dans la prestation d'aide internationale afin que les démarches adoptées au Canada et dans le monde soient efficaces, efficientes et novatrices.

## **2. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada de sensibiliser la jeunesse canadienne à l'aide internationale pour créer une génération ouverte sur le monde et favorable à l'engagement international.**

Les étudiants canadiens jouent un rôle central dans l'aide au développement en participant activement à des projets d'aide internationale et à des expériences d'étude et de recherche à l'étranger. Le fait que de jeunes Canadiens vivent de telles expériences favorise la formation de citoyens ouverts sur le monde qui poursuivront notre engagement en matière d'aide internationale pendant les prochaines décennies. La participation des étudiants est importante pour veiller au maintien d'une aide internationale efficace et novatrice dans les pays partenaires.

Le 28 juin 2016, lors d'une assemblée publique à laquelle ont pris part le président mexicain Enrique Peña Nieto et des étudiants universitaires, le premier ministre Justin Trudeau a déclaré : « Dans un contexte de mondialisation, les jeunes savent que plus ils en apprendront sur les réalités, les perspectives et les cultures d'ailleurs, plus ils en apprendront sur eux-mêmes et sur la place qu'ils occupent dans un monde sans cesse plus complexe. Nous devons favoriser un contexte d'apprentissage dynamique axé sur la mobilité étudiante dans l'intérêt non seulement des jeunes, mais aussi de nos pays. »

Les universités canadiennes ont acquis une grande expertise en matière d'apprentissage intégré au travail. Plus de la moitié des étudiants au premier cycle bénéficient aujourd'hui d'un apprentissage par l'expérience (programmes coopératifs, de stages et d'apprentissage par le service) dans le cadre de leur formation universitaire. Les effectifs des programmes coopératifs universitaires ont bondi de 25 pour cent dans les dernières années, passant de 53 000 à 65 000 étudiants entre 2006 et 2013. Il serait opportun d'augmenter la participation des étudiants canadiens à des expériences d'apprentissage intégré au travail pour renforcer les efforts du Canada en matière d'aide internationale. En outre, les universités canadiennes peuvent transmettre leurs pratiques exemplaires en matière d'apprentissage intégré au travail afin que les pays partenaires bénéficiant d'une aide au développement canadienne soient mieux préparés sur le plan de l'éducation et du marché du travail.

### **Programme de bourses du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II**

Le programme de bourses d'études de la reine Elizabeth II est une initiative menée en collaboration par la Fondation Rideau Hall, les Fondations communautaires du Canada et Universités Canada, grâce aux contributions d'Affaires mondiales Canada, du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), des universités canadiennes et de divers partenaires de tous les secteurs. Lancé en 2014, le programme a suscité la participation de 37 universités de toutes les provinces canadiennes ainsi que de 85 pour cent des pays du Commonwealth. En tant que plateforme de mobilité du talent à l'échelle mondiale, le programme vise à bâtir à l'échelle du Commonwealth un réseau dynamique de jeunes chefs de file mondiaux capables d'engendrer des retombées durables dans les pays des boursiers et à l'étranger grâce à des échanges interculturels axés sur l'éducation internationale, la découverte, la recherche ainsi que l'acquisition d'expérience professionnelle. Pendant la première phase du programme, environ 2 000 bourses seront offertes sur une période de quatre ans.

En 2015-2016, première année complète d'existence du programme, 170 boursiers y ont participé. Les projets des boursiers abordaient des thèmes variés, notamment les questions autochtones, l'enfance et la jeunesse, l'éducation, l'environnement, la sécurité alimentaire, le genre, la gouvernance et la santé. Quatre-vingt-douze boursiers canadiens ont entrepris des activités dans des pays en développement, et 51 candidats de pays en développement ont obtenu une bourse pour étudier aux cycles supérieurs au Canada.

Une nouvelle contribution de 10 millions de dollars du CRDI contribue à élargir la portée du programme de bourses d'études de la reine Elizabeth II. Ce financement permettra d'offrir de nouvelles possibilités d'apprentissage aux doctorants, aux chercheurs post-doctoraux et aux chercheurs en début de carrière des pays à faible ou moyen revenu et du Canada qui souhaitent enrichir leur parcours universitaire, professionnel et interculturel. Les chercheurs des pays à faible ou moyen revenu auront plus facilement accès aux programmes de formation et de mentorat essentiels à l'innovation de pointe, tandis que les doctorants et les chercheurs en début de carrière du Canada acquerront plus facilement l'expérience internationale dont ils ont besoin pour devenir des chefs de file dans un contexte de concurrence mondiale.



### **3. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada de travailler avec les incubateurs et les accélérateurs situés sur les campus pour trouver des moyens novateurs de relever les défis mondiaux et inclure plus de Canadiens dans les efforts d'aide internationale.**

L'expertise en innovation commerciale et sociale des incubateurs et des accélérateurs situés sur les campus pourrait être mieux utilisée pour traiter des problèmes sociaux, économiques et environnementaux des pays les plus démunis du monde. Il s'agit d'une bonne occasion pour le Canada de se démarquer par une démarche d'aide internationale axée sur l'innovation pouvant relever les défis du développement.

### **4. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada d'utiliser et de renforcer les réseaux établis dans le cadre des activités de recherche, de mobilité et de développement des universités canadiennes afin de favoriser les retombées à long terme de l'aide internationale canadienne.**

Les universités sont souvent les premières à tisser et à maintenir des liens dans des pays aux prises avec des difficultés de taille, et avec lesquels il n'a pas été établi de relations bilatérales officielles. Les universités canadiennes jouent un rôle clé dans le maintien des relations avec les pays qui, après avoir reçu une aide publique au développement, sont en voie de devenir des économies émergentes. Les universités collaborent avec des partenaires du monde entier et peuvent jouer un rôle dans la collaboration bilatérale à long terme avec les pays qui vivent cette transition importante, afin d'approfondir leur lien avec le Canada par l'entremise de la recherche, de la collaboration en enseignement et de liens personnels.

Dans le cadre de leurs efforts d'internationalisation, les universités canadiennes ont acquis une vaste expérience en collaboration internationale avec les pays en développement. Elles ont tissé une multitude de partenariats avec des établissements de pays à faible ou moyen revenu et ont acquis, au fil des décennies, une réputation de partenaire de confiance en matière d'aide internationale. Les universités francophones du Canada ont activement participé aux efforts de développement au sein de la francophonie, en particulier auprès d'établissements d'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes. Les partenariats sont axés sur les projets de développement, la recherche coopérative, la mobilité étudiante, l'élaboration de programmes d'études et les échanges de professeurs. Certains existent depuis plusieurs décennies et ont eu des retombées bénéfiques sur les populations les plus vulnérables du monde. Par exemple, depuis 1980, une collaboration entre la University of Manitoba et l'Université de Nairobi a donné lieu à des recherches révolutionnaires sur le VIH et à la création de cliniques fournissant des soins à des milliers de patients à Nairobi, y compris aux groupes vulnérables comme les travailleuses du sexe. À mesure que l'internationalisation des établissements canadiens s'accélère, les universités cherchent de plus en plus à collaborer avec des pays en développement dans le cadre de programmes de partenariats entre établissements, de mobilité étudiante, d'enseignement, d'apprentissage et de mobilisation du corps professoral et de collaboration internationale en matière de recherche.

#### **The BIL-Ryerson DMZ India**

En février 2014, le gouverneur général du Canada, David Johnston, a procédé à l'ouverture officielle du premier accélérateur dirigé par des Canadiens en Inde, créé conjointement par le Bombay Stock Exchange Institute Ltd. (BIL), la Ryerson University, Ryerson Futures Inc. (RFI) et la Simon Fraser University. Le nouvel incubateur indien, BIL-Ryerson DMZ India, aidera les entrepreneurs à accélérer le développement de leur entreprise et à tisser des liens avec des mentors, des clients et des investisseurs. Il se trouve au Bombay Stock Exchange Institute et est conçu selon le modèle de l'incubateur Digital Media Zone de Toronto, dont l'efficacité a été démontrée. Cette collaboration prépare le terrain pour les jeunes entrepreneurs qui souhaitent conquérir les marchés indiens et canadiens, en plus d'englober tout un éventail d'aspects du développement de l'entrepreneuriat et de la formation professionnelle.

Le BIL-Ryerson DMZ India est conçu selon un modèle unique qui a été mis au point à la Ryerson University et a attiré l'attention du monde entier. La Digital Media Zone (DMZ) de la Ryerson University est un des plus importants incubateurs du Canada, en plus d'offrir un espace de travail multidisciplinaire aux jeunes entrepreneurs. Fort de l'énergie et des ressources du centre-ville de Toronto, ce carrefour d'innovation, de collaboration et de commercialisation des médias numériques accueille tant des entreprises en démarrage que des fournisseurs de solutions de l'industrie. Grâce à un écosystème unique de formation et d'entrepreneuriat, la DMZ joue un rôle de précurseur en matière d'apprentissage par l'expérience et de réussite commerciale. Depuis sa création en avril 2010, elle a stimulé l'économie numérique du Canada en contribuant à la création et à l'épanouissement de 126 jeunes entreprises et en favorisant la création de près de 1 000 emplois.



## **5. Universités Canada recommande fortement au gouvernement du Canada de tirer parti de l'expérience des universités canadiennes auprès des populations autochtones, en particulier dans le cadre des efforts actuels de réconciliation pour soutenir les populations autochtones du monde entier.**

L'engagement auprès des collectivités, tant localement qu'ailleurs dans le monde, est un des principaux piliers du rôle des universités. Ces dernières sont à la tête des efforts de réconciliation avec les collectivités et les peuples autochtones du pays et servent de lien entre les milieux de chercheurs du monde entier sur les questions autochtones. La prise en considération des collectivités autochtones et de leurs points de vue sera un aspect important de l'aide internationale apportée par le Canada dans les pays partenaires où un processus de réconciliation, officiel ou non, avec les populations autochtones est requis ou en cours.

L'éducation joue un rôle capital dans le processus de réconciliation, et les universités canadiennes travaillent en partenariat avec les collectivités et les organisations autochtones afin de mettre en place des mesures adaptées aux difficultés particulières des étudiants autochtones. De nombreux pays s'intéressent aux méthodes canadiennes pour réduire l'écart entre les populations autochtone et non autochtone.

L'expertise des universités en matière de mobilisation des collectivités autochtones peut être mise à profit et intégrée aux efforts d'aide internationale du Canada nécessitant un engagement de ces collectivités dans les pays partenaires afin de veiller à répondre aux besoins de ces populations vulnérables dans le monde entier.

## **6. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada de faire de l'enseignement supérieur un domaine stratégique prioritaire de l'aide internationale du Canada, car il s'agit d'un élément essentiel à la réussite à long terme des pays ciblés.**

L'éducation ne fait pas partie des enjeux stratégiques prioritaires du *Document de consultation sur l'examen de l'aide internationale*. Pourtant, elle est un facteur essentiel de changement dans les dossiers stratégiques ciblés, en particulier l'autonomisation des femmes et des enfants. Jusqu'à maintenant, une grande partie de l'aide internationale était axée sur l'éducation de base et la formation professionnelle et technique. Cependant, pour que le changement entraîne une vraie transformation sociale et permette de former la prochaine génération de chefs de file, il sera primordial d'adopter une « démarche systémique » pour offrir une éducation publique de qualité allant de la petite enfance à l'université. Les universités et le système universitaire du Canada détiennent une grande expertise en matière de parcours scolaires, d'apprentissage bilingue et de création ou de renforcement de systèmes ou d'établissements d'enseignement supérieur. Grâce à leur collaboration avec les ministères, les gouvernements, les établissements et les organisations non gouvernementales ainsi qu'à leur expertise en recherche sur la pédagogie, l'enseignement en ligne et l'administration de l'enseignement, les universités canadiennes ont beaucoup à offrir à leurs partenaires en créant des systèmes d'éducation qui entraîneront des changements sociaux dans les pays les plus démunis du monde.

### **Partenariats universitaires en coopération et développement (PUCD)**

De 1994 à 2013, grâce au programme de Partenariats universitaires en coopération et développement (PUCD), des universités canadiennes ont collaboré avec des établissements d'enseignement supérieur et de formation de pays à faible ou moyen revenu afin d'aider ces pays à aborder efficacement leurs priorités de développement durable en renforçant les capacités de leurs établissements postsecondaires. Le programme PUCD bénéficiait du soutien financier d'Affaires mondiales Canada, mais utilisait une formule de partage des frais selon laquelle les établissements canadiens devaient fournir une part importante des fonds nécessaires à la réalisation de chaque partenariat. Au total, 118 projets de partenariats universitaires ont été financés dans 61 pays d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient, et de la formation directe a été offerte en moyenne à 930 étudiants par projet.

### **La table ronde du Canada et du Mexique sur l'éducation postsecondaire des Autochtones**

La table ronde du Canada et du Mexique sur l'éducation postsecondaire des Autochtones est un groupe d'universités canadiennes qui collaborent avec des universités interculturelles mexicaines pour gérer les enjeux communs en éducation postsecondaire des Autochtones et trouver des démarches collaboratives. À l'occasion de la visite d'État au Canada de juin 2016 du président mexicain, Enrique Peña Nieto, le consortium a officialisé sa relation avec les universités mexicaines dans le but d'offrir un meilleur soutien aux femmes et aux jeunes Autochtones. Les établissements postsecondaires canadiens membres incluent la Lakehead University, la Cape Breton University, la First Nations University of Canada, le Nicola Valley Institute of Technology, la Nipissing University, la Trent University, la University of Lethbridge, la University of Manitoba, la University of Northern British Columbia, la University of Regina, la University of Winnipeg et la Vancouver Island University.



## **7. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada de travailler avec les universités pour favoriser l'intégration des réfugiés sur les campus et dans les collectivités du pays et contribuer à la transmission de cette expertise dans le cadre des efforts de réinstallation internationaux.**

Les universités jouent un rôle de premier plan en facilitant l'arrivée et l'intégration de réfugiés du monde entier dans la société canadienne. Ces efforts constituent un exemple des retombées locales de l'aide internationale canadienne. C'est particulièrement en accordant des bourses d'études que les universités assurent une intégration réussie dans la société canadienne et sur le marché du travail. À titre d'exemple, Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) compte maintenant 80 établissements postsecondaires qui parraineront des réfugiés l'an prochain, et le nombre total d'étudiants parrainés a doublé au cours de la dernière année. Les universités continueront à jouer un rôle clé en veillant à l'intégration réussie des réfugiés arrivés au Canada et au maintien à long terme des efforts d'inclusion des réfugiés. Les universités jouent aussi un rôle important en collaborant avec les organisations non gouvernementales responsables de l'accueil des réfugiés. Elles peuvent partager cette expertise en matière d'intégration des nouveaux arrivants pour aider le gouvernement du Canada à élargir les capacités de réinstallation et de migration à l'échelle mondiale.

Les universités peuvent aussi exercer une importante influence sur la gestion des crises humanitaires et des besoins des populations déplacées grâce à la recherche sur la migration, les réfugiés et les camps de réfugiés, l'établissement et l'intégration, la paix et les conflits, la résilience et la complexité accrue des conflits et des changements climatiques en tant que facteurs de déplacement dans le monde. Les conclusions de ces recherches pourront également être mises à profit pour contribuer aux efforts d'aide internationale du Canada.

## **8. Universités Canada recommande au gouvernement du Canada de créer un cadre stratégique global d'aide internationale.**

Universités Canada reconnaît les efforts déployés par le gouvernement du Canada pour demander l'avis de ses citoyens sur divers enjeux et thèmes, comme l'examen du soutien à la science fondamentale, le Programme d'innovation, les consultations sur l'immigration, les conseils en matière de commerce et d'investissement et le présent examen de l'aide internationale. Ces examens et consultations ne doivent pas avoir lieu en vase clos, car ils représentent pour le gouvernement une occasion d'adopter une démarche pangouvernementale dans ces secteurs et de mettre à profit les investissements et les décisions stratégiques. Une démarche globale faisant le lien entre l'excellence en recherche, les investissements en innovation et la politique internationale du Canada est essentielle pour assurer le leadership du Canada dans la résolution de problèmes liés au développement.

### **Le projet Borderless Higher Education for Refugees (BHER)**

Le projet Borderless Higher Education for Refugees (BHER) a pour objectif de rendre les programmes d'éducation accessibles aux réfugiés là où ils en ont besoin. Dans les pays du Sud, environ 15,2 millions de personnes ont un statut de réfugié, souvent depuis au moins 10 ans, en raison de la guerre, de violations des droits de la personne ou de persécutions dans leur pays d'origine. Pour elles, il est pratiquement impossible d'aller à l'université ou de s'inscrire dans un programme d'études postsecondaires. Pour les jeunes femmes, les obstacles à la poursuite des études sont encore plus nombreux. Pour corriger cette situation, le projet BHER offre à des enseignants sans formation des programmes de formation en enseignement équitables pour les hommes et les femmes qui pourront ensuite redonner à leur collectivité, en augmentant et en améliorant l'éducation dans les camps situés au Kenya.

L'Université York est le partenaire canadien responsable de la gestion des activités du projet, des contrôles financiers et des rapports destinés à Affaires mondiales Canada, de même que de la remise du certificat en enseignement (primaire) et des diplômes appropriés. La University of British Columbia est le partenaire canadien responsable de la remise du diplôme BHER en enseignement secondaire, conjointement avec l'Université Moi du Kenya.

---

#### **Personne-ressource :**

**Pari Johnston**  
Vice-présidente,  
Politiques et affaires publiques

Universités Canada  
350 rue Albert, bureau 1710  
Ottawa (ON) K1R 1B1

**613 563-1236 (253)**  
**pjohnston@univcan.ca**

[univcan.ca](http://univcan.ca)